

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 73 (1985)
Heft: [5]

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENTRE NOUS SOIT DIT 4

SUISSE 5

« Pour le droit à la vie »
Une initiative dangereuse

DOSSIER 10

Les femmes
dans les radios locales
Pas de fronde sur les ondes

SOCIÉTÉ 14

Recherche féministe
L'utopie au pouvoir

COURRIER 16

MONDE 16

D'UN CANTON À L'AUTRE 18

CULTUR...ELLES 21

Histoires anonymes et
histoire de Clémence
Après la rue les livres

« La légende de Bloodsmoor »
**Pourquoi le gothique
vint aux femmes**

INTERVIEW 24

Femmes nicaraguayennes
**« Un certain orgueil
pour nos lois »**

VOUS AVEZ DIT : PLURALISME ?



Vous ne trouverez pas, dans ce numéro de Femmes Suisses, une présentation « neutre et sans parti pris » des arguments pour et contre l'initiative dite « Pour le droit à la vie », mais un article qui en dénonce avec vigueur le caractère totalitaire (cf. p. 6 à 8). Entorse à la sacro-sainte « objectivité » journalistique ? Impardonnable atteinte au pluralisme des opinions, qui garantit la vigueur du débat démocratique ? Ces reproches méritent examen.

Femmes Suisses est un journal d'information, certes, mais doublé d'un journal d'opinion. Indépendant de toute attache partisane, il a le devoir de rendre compte, dans la mesure de ses moyens, de toutes les idées et de tous les événements qui touchent à l'évolution de la condition féminine, quel(le)s qu'en soient les promotrices (-teurs) et les actrices (-teurs) ; mais il lui incombe également d'analyser ces idées et ces événements à la lumière d'une vision féministe du monde, dont la défense constitue sa raison d'être.

Depuis le début du mouvement des femmes, le combat pour la décriminalisation de l'avortement a fait figure de combat fondamental et exemplaire, résumant presque tous les autres, sur la voie de l'émancipation. La raison en est claire : les femmes ont tout de suite compris que la liberté de conscience, notamment en ce qui concerne la gestion de son propre corps, est le début de toutes les libertés ; et que le droit de décider toutes seules, ou avec leur partenaire, si l'avortement est, oui ou non, dans leur propre cas, une pratique moralement acceptable est aussi important que le droit de vote.

Cette liberté-là, ce droit-là, l'initiative dite « Pour le droit à la vie » veut impitoyablement les étouffer, en imposant à l'ensemble de la population une règle de conduite uniforme qui n'a d'autre source que la morale privée des initiants et de leur famille de pensée. Cette démarche est indiscutablement contraire, non seulement aux intérêts des femmes, mais également aux intérêts de la démocratie. Nous ne pouvons donc pas accepter qu'elle soit traitée dans nos colonnes comme une démarche envisageable dans un contexte féministe : elle prend l'exact contrepied de l'idéal de liberté et de responsabilité pour lequel nous nous battons.

Notre position serait bien entendu tout autre s'il s'agissait de débattre de l'interruption de grossesse en tant que problème éthique, relevant du choix individuel de chacune et de chacun. Nous serions alors heureuses d'accueillir les opinions les plus diverses. Mais il nous paraît contradictoire de se dire féministe et de vouloir interdire cette pratique à celles qui pensent pouvoir y recourir sans culpabilité.

On entend souvent dire que le féminisme a du plomb dans l'aile. Serait-ce parce qu'il donne l'impression de n'être plus qu'une coquille vide sans noyau, une auberge espagnole où tout le monde prétend être chez soi ? Il faudrait avoir le courage de tracer une frontière nette entre le pluralisme, auquel notre journal est apparemment plus attaché que certains intolérants qui s'en réclament sans le mettre en pratique, et la perte du sens de notre action.

Silvia Lempen